

Frédérique, hôtesse de caisse

Sur un texte de Claude Theil,
Une mise en scène de Karim Hammiche
avec Véronique Hulin



FRÉDÉRIQUE
hôtesse de caisse



© Séverine Lacroix

© Séverine Lacroix

Synopsis

Frédérique est une jeune femme, une trentenaire qui regarde le monde passer devant sa caisse. Elle est simple, elle est plutôt gentille, peut-être un peu réservée. Timide, aussi, et seule, quand elle rentre le soir chez elle, probablement.

Elle est certainement assez représentative du monde du travail et de l'entreprise à l'aube de ce 21ème siècle, mais n'en a pas conscience, n'en a que faire et ne comprend rien aux conversations de la déléguée syndicale.

Son travail est précaire, ses horaires sont partiels et fractionnés, mais sa vie est ailleurs...

Sa vie est dans l'observation des gens qui passent devant sa caisse, des gens de toutes sortes, des jeunes, des vieux, des polis, des méprisants, des gens heureux, des gens tristes, les familles nombreuses, les vieilles dames matinales et bavardes, les dragueurs poisseux, les obsédés du coupon de réduction, ...

Elle ne juge pas, elle ne dénonce pas, elle ne se révolte pas : elle raconte naïvement le défilé de gens ordinaires qui fait l'essentiel de sa vie de caissière ordinaire.

Elle sait pourquoi on doit dire "hôtesse de caisse" depuis qu'elle a fait le stage obligatoire sur l'optimisation de la relation client, elle maîtrise d'ailleurs parfaitement le "SBAM", mais "caissière" lui échappe encore de temps en temps.

Pas de revendications, mais le souhait de faire un jour une rencontre, la rencontre...

Pas le Prince Charmant, bien sûr, les Princes ne font pas les courses, mais peut-être quelqu'un, un gars bien...

Parce qu'il y a bien Guillaume, le chef de rayon conserves, mais ce n'est pas un gars bien...

Il y a aussi ce jeune prof de français qui la reprend souvent quand elle dit "cent-z-euro", d'ailleurs au début ça l'agaçait un peu, car ils échangent de drôles de regards, et puis surtout, on dirait bien qu'il fait exprès de toujours passer à sa caisse, même quand il y a la queue et que d'autres caisses se libèrent...

Elle sait bien que le monde des profs ça n'est pas le sien, mais il y a les regards, les leçons, en fait plutôt affectueuses, sur l'accord comparé des cents et des mille et puis l'analyse, en professionnelle, du contenu de ses caddies, révèle un client célibataire...

Il y a surtout ce client mystérieux et anonyme qui a fait livrer des fleurs à son attention, précisément le jour de son anniversaire, au magasin. Les autres filles n'en sont pas encore revenues et les spéculations vont bon train...

Les gens, la vie, la banalité des conversations et les petits événements minuscules dans un hypermarché, ce lieu loufoque et incontournable, ce théâtre tragi-comique du quotidien où se côtoient, dans l'indifférence, toutes nos existences...

Frédérique raconte la solitude d'une hôtesse de caisse qui voit passer la foule des solitudes devant sa caisse...

Il y a en, nous tous, un peu de Frédérique, et puis surtout, nous sommes tous l'un de ses clients...

Durée du spectacle : 1h10



Retrouvez la vidéo sur youtube

<http://www.youtube.com/watch?v=tYlugkqtkNw>



Note de mise en scène

« L'écriture de Claude Theil ouvre les portes à la réflexion sans jamais se départir d'humour. C'est ce qui m'a tout de suite plu dans ce projet : pouvoir se divertir tout en allant chercher dans l'inconscient des personnages, ce qui est caché, ce qui échappe.

Ma direction d'acteur souligne les situations cruelles et burlesques dont doit faire preuve cette caissière, et montre le décalage entre sa solitude et la vie qui défile devant elle.

Outre son expérience conséquente dans l'interprétation des monologues, ce qui m'a séduit en Véronique c'est sa capacité à caricaturer nos travers, nos failles avec une finesse qui laisse inévitablement apparaître les doutes et les blessures qui s'y cachent.

J'ai voulu un décor simple pour laisser place à l'écriture vive et concrète de Claude Theil. Toute l'action se déroule dans le vestiaire. L'esthétique du décor est épurée, favorisant les lignes droites qui soulignent la dureté « des angles » de la vie. Le décor est naturaliste, contemporain et sans artifice. »

Karim Hammiche, metteur en scène

Claude Theil

Auteur



Sociétaire de la SACD et membre de l'Académie des Molières.

Tout d'abord parolier pour le groupe pop rock « Peter Pan » et auteur compositeur interprète de chansons françaises, c'est à partir de 1995 que Claude aborde l'écriture dramatique avec ses premières pièces de théâtre, jeune public au départ : Le Colleur d'étoiles, Une grande journée à la petite école, La Marchande de Mots, Comme une image...

En 2000, il répond à une commande de l'Association des Maires de France avec la création de Mal de Maires, une pièce drôlatique sur le quotidien de nos élus locaux. Ce spectacle est devenu un véritable classique qui sillonne régulièrement le pays et fêtera bientôt sa 200ème représentation.

Depuis, il se consacre principalement à l'écriture de pièces de théâtre tous publics telles que La moissonneuse à remonter le temps, Rue du respect, Le Pays d'Aunis, L'Oiseau Moqueur.

Karim Hammiche

Metteur en scène



Karim commence sa carrière en travaillant avec 4 compagnies de la région Centre, avant de poursuivre sa formation à L'ARTA à la Cartoucherie de Vincennes.

Il interprète un grand nombre de rôles aussi bien au théâtre qu'au cinéma. On a pu, d'ailleurs, le voir récemment dans Entre Adultes le long métrage de Stéphane Brizé.

Mais la réalisation et la mise en scène l'ont toujours attiré. C'est ainsi qu'en 2003 la ville de Chartres et le Festival des arts de la rue de Dreux l'engagent pour monter Scène de François Bon. Plus récemment, il participe à la mise en scène de Grand peur et misère du IIIème Reich de Bertolt Brecht, qui tourne actuellement en France et à l'étranger.

En 2007 il se lance dans la réalisation avec succès car son premier documentaire Maurice a obtenu le 1^{er} prix au festival de documentaires du Mans

Véronique Hulin

Comédienne



Véronique commence sa formation de comédienne au conservatoire d'art dramatique de Brest, pour la poursuivre à Paris au Cours Florent dont elle sort brevetée.

Depuis 1995, elle interprète les grands rôles du répertoire, notamment dans : Le songe d'une nuit d'été (rôle d'Hermia) sous la direction de René Jauneau, L'annonce faite à Marie (rôle de Violaine), Le médecin malgré lui (rôle de Jacqueline), Les Justes (rôle de Dora), George Dandin (rôle de Claudine), La cantatrice Chauve (rôle de la bonne); et joue dans de nombreux spectacles de création comme Apocalypso, Couples Courtes Courteline ou Tête de poulet.

Véronique a également une expérience conséquente en théâtre pour enfants avec la Compagnie Les Héliades en tournée et au Théâtre des Blancs Manteaux à Paris. Elle anime aussi, depuis 6 ans, des ateliers théâtre pour adultes et enfants.

Presse

Ouest France - 26 février 2013

Quatre Moulins

Ouest-France
Mardi 26 février 2013

Performance de Véronique Hulin à Kérangoff

Jouée deux fois à Brest lors du festival Oups, la pièce de Claude Theil, *Frédérique hôtesse de caisse*, a reçu un excellent accueil au centre social de Kérangoff. Le public a apprécié la performance de Véronique Hulin de la Cie Art dit. Un sujet qui évoque les journées d'une caissière de supermarché, son rituel quotidien en observant des clients représentatifs de la société. Ils se succèdent : gentils, agressifs, hautains, m'as-tu-vu, indifférents... jusqu'à devenir indigeste.

Au-delà de son travail, la caissière quasi transparente, s'imagine les gens à travers le contenu de leurs caddis. La comédienne, seule en scène, a su toucher les spectateurs en les sensibilisant à certaines périodes de détresse morale que le public a parfaitement perçues. Sans généraliser cette approche, les spectateurs dans leur ensemble ont indiqué qu'ils ne porteraient plus le même regard sur ces femmes.

Ovationnée pour sa prestation, Véronique Hulin, sans faille pendant plus d'une heure, a longuement discuté avec les spectateurs. Une démarche très appréciée par le fidèle



Véronique Hulin, de la Cie Art dit, seule en scène dans « *Frédérique hôtesse de caisse* », une pièce de Claude Theil.

public de Oups qui confirme la bonne santé de la formule.

L'Echo Républicain - 14 mars 2012

L'Echo Républicain - Mercredi 14 mars 2012
SPECTACLE ■ Frédérique a raconté son quotidien dans la grande surface

Cette hôtesse de caisse nous ressemble

SBAM signifie Sourire, Bonjour, Au revoir, Merci dans le langage des caissières.

Frédérique, élevée au rang d'hôtesse de caisse et non plus de caissière, a suivi un stage de SBAM pour adopter la bonne attitude face à la clientèle.

Mais cette trentenaire qui rêvait de devenir maîtresse d'école ou aide-soignante ou s'occuper des patients est contrainte de prendre en charge des impatients qui défilent à longueur de journée à sa caisse.

La pièce de Claude Theil, *Frédérique, hôtesse de caisse*, mise en scène par Karim Hammiche, passé maître dans l'art de retranscrire l'humain au



CHARIOT. Si le client l'ignore en passant à sa caisse, Frédérique, elle, peut tout deviner de sa vie.

quotidien, a été présentée samedi, salle Doussineau, dans le cadre de la journée de la femme.

Suis-je vraiment ainsi ?

Véronique Hulin, la comédienne, est sublime dans ce rôle. Son jeu est naturel, sans excès, comme dans la vie de tous les jours et porte le spectateur à réfléchir sur lui-même. Suis-je vraiment ainsi ? Dans quelle catégorie dois-je me placer ? « C'est ma vie qui défile sous mes yeux, mon double », reconnaît Frédérique.

Impossible désormais de ne pas penser à Frédérique en passant en caisse. ■

Céline Legal

Theatrauteurs - 8 février 2012

Même si nous allons plusieurs fois par semaine dans la supérette de notre quartier, prêtons nous suffisamment attention aux hôtesse de caisse ? (...)

Frédérique est l'une d'elles: trentenaire enjouée en dépit de ses problèmes et de la place toute relative que la société a bien voulu lui accorder. (...)

Pour évoquer l'existence de " ces petits, ces obscurs, ces sans-grades " Claude Theil n'a pas le verbe subversif d'un Dario Fo et pourtant tout est dit en filigrane ... Frédérique n'est pas une révoltée, encore moins une syndicaliste, son moteur c'est l'espoir et elle entretient son optimisme par le biais de films qu'elle parvient à voir grâce ou à cause de ses horaires fractionnés.

La comédienne nous fait participer à cela simplement, sans esbroufe d'un ton tout naturel et gageons que ceux qui sont venus la voir et l'entendre ne regarderont plus celle qui les approvisionne discrètement de la même façon.

Simone Alexandre



www.theatrotheque.com

le 11 janvier 2012

Quelle salle de spectacle parisienne peut proposer une pièce de théâtre qui mêle création et originalité, subtilité et clairvoyance. Une nouvelle fois, la direction du Guichet-Montparnasse étonne agréablement avec une programmation éclectique, notamment avec cette pièce *Frédérique, Hôtesse de caisse*. (...)

Véronique Hulin, dans l'interprétation de l'hôtesse de caisse, est criante de vérité. Elle scanne en revue tous les articles de la déficience humaine, l'effacement, la distance, l'indifférence. Frédérique revendique une manifestation de présence, Véronique l'affirme et le confirme avec conviction et sincérité. Une caissière, ce n'est pas qu'une blouse blanche ou rouge badgée qui tend un ticket de caisse et la facturette de la carte bleue. Sous cette blouse hologrammée au nom de l'enseigne, se glisse un homme ou une femme avec un cœur, des sentiments, des joies et des peines. (...)

La réplique du texte de Claude Theil est profonde, chaque mot escorte un caddie d'émotions et de regrets, d'espoirs et de mélancolie. Des moments de vie intimes et professionnels déclamés avec des mots simples et touchants. Véronique Hulin est tout simplement sublime. (...)

Sur le plateau, un chariot rempli de courses et un vestiaire métallique composent le décor. La lumière blanche des néons n'incitent pas à la convivialité des lieux. La mise en scène s'appuie sur un réalisme aveugle et dénonce la solitude de l'hôtesse de caisse. La réalisation de *Frédérique, Hôtesse de caisse* est bouleversante car elle ouvre les guillemets sur la banalité des métiers précaires. On ne rêve pas de devenir caissière, on le devient. (...)

Par Philippe Delhumeau



10 janvier 2012

La pièce de théâtre *Frédérique hôtesse de caisse* épingle le monde de la grande distribution dans un monologue joué par la comédienne Véronique Hulin (Compagnie Art dit). (...)

La pièce débute par une réflexion de Frédérique qui se demande si petite elle rêvait de faire ce métier de caissière. Assurément que non ! Puis tout est épinglé : les horaires absurdes, le temps de transport pour aller travailler, la déléguée syndicale, les problèmes de dos et les relations entre collègues. Frédérique brosse également un portrait des différents types de clients qui passent à sa caisse : les pros du coupon de réduction, les amoureux, les gentils, les tristes, les vieilles dames. Tout le monde s'y reconnaîtra car dans le supermarché « c'est la société en petit qui est dedans » explique Claude Theil, l'auteur de la pièce. (...)

Rire et réflexion sont assurés pendant une heure.

par Eudoxie Jantet

Dans ce décor minimaliste, Véronique Hulin donne corps à son personnage avec beaucoup de sensibilité, d'humour, de dérision. On a même l'impression tellement le texte est suggestif que l'on se trouve dans cette grande surface, de voir le tapis roulant glisser, les gens circuler, les personnages s'animer. La comédienne nous « accroche » dès le départ et parvient à nous captiver jusqu'à la fin, servie par l'excellent texte de Claude Theil.(...)

La comédienne est dirigée avec beaucoup de justesse par Karim Hammiche qui a mis l'accent sur la sobriété.(...)

On ressort de ce spectacle à la fois amusés et intéressés pour avoir pénétré dans le monde intérieur de cette hôtesse de caisse, émouvante et drôle.

Midi Libre - 28 avril 2010

Théâtre **L'avis tragi-comique de Frédérique, la caissière**



Véronique Hulin passe en caisse.

AU BALOARD

→ **En représentation ce soir et demain**

La caisse d'un super marché devient poste d'observation sociologique et stratégique avec la compagnie Art dit.

Une compagnie montpeliéraine qui, jusqu'à demain soir, met sur scène un *one woman show* ; sa première création, jouée par Véronique Hulin sur une mise en scène de Karim Hamminche. Le texte du spectacle tragi-comique, signé Claude Theil est ironiquement tendre. Et des plus contemporain, d'autant qu'il s'agit du témoignage de la vie fractionnée d'une employée précaire qui voit défilér de-

vant elle des tronches de vie qui nous ressemblent. Étrangement... Évidemment. ●

▷ **À 20 h 30, au Baloard, 21 boulevard Louis-Blanc. Entrée : 10 € et 6 €.**
Infos : 04 67 79 36 68.

➔ **Egalement sur internet**
www.compagnie-art-dit.com

Contact



Compagnie Les Héliades
en co-production avec la compagnie Art dit

06 03 80 90 79

www.heliades.info

Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-106125